



LA QUATRIÈME

# internationale

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE • SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

## Attente de nouvelles élections ou action de classe ?

**A** PRES la surprise du deuxième tour des élections, les états-majors des grandes formations politiques observent un temps de réflexion qui leur permet d'analyser la nouvelle situation et d'envisager l'avenir. Pour la plupart d'entre eux, les chemins ne sont pas tracés d'avance.

« Nous devons considérer les élec-

tions comme un succès », déclarait Pompidou devant les députés de la V<sup>e</sup> République, le 23 mars. Ses exhortations à l'unité, à la confiance, à l'offensive, sonnaient faux alors que les manipulations du système électoral et le redécoupage savant des circonscriptions donnaient tout juste au « système » une majorité fragile, et elles n'ont rencontré que peu d'écho dans un parti sans homogénéité, où les luttes, ayant cessé d'être feutrées, éclatent maintenant au grand jour. Il est facile de parier que tous ces rats qui s'agitent songent déjà aux divers chemins par lesquels ils quitteront le navire dont les membrures craquent.

S'il est vrai que la bourgeoisie française a misé sur de Gaulle, le ralliant aux législatives alors qu'en partie elle le boudait aux présidentielles, il est vrai aussi que le « guide », avec son « moi ou le chaos », l'a mise aujourd'hui dans une situation dont elle conçoit les périls. La recherche d'une continuité du gaullisme en après-gaullisme se révèle, maintenant que le régime est définitivement ébranlé, infiniment plus délicate que ses stratégies ne l'avaient escompté naguère.

Ce n'est plus seulement à des tentatives de pression, du type de celles que représentait aux présidentielles la candidature de Lecanuet, que de Gaulle doit désormais faire face, mais à une révision « déchirante ». Il n'est plus l'arbitre suprême. Il n'y a plus d'inconditionnels, et c'est là le signe le plus éclatant de la crise du régime.

Les « gaullistes de gauche » sont les plus bruyants, qui tirent à hue et à dia, couvrant Pompidou et sa « politique de droite » de toutes les invectives dont leur foi « socialiste » est prolige. Capitant exige une politique « sociale », l'application de l'amendement Vallon, et, comme moyen de cette politique, l'accentuation du rôle bonapartiste du président « appuyé sur des ministres personnellement choisis par lui », à qui « il appartient de prendre et de conserver l'initiative politique, sans trop se préoccuper de l'accueil que la majorité parlementaire fera à ses projets, sans préjuger non plus de l'attitude de l'opposition » (dans *Notre République*). Ce que les

(Suite en page 2) Thomas LECRET

## POUR HUGO BLANCO TOUS AU MEETING

du Comité de Solidarité avec les victimes de la répression au Pérou

le 10 avril à la Mutualité

avec

Jean-Paul SARTRE, Simone de BEAUVOIR, Laurent SCHWARTZ, A. P. LENTIN, Mario Vargas UOSA, écrivain péruvien, P. VANDENBURIE

président de l'U.N.E.F.

et divers représentants des organisations syndicales

sous la présidence de

Daniel MAYER

### CERCLE KARL MARX

Le 28 avril, à 20 h. 30

Palais de la Mutualité

Salle D

### NOUVELLE PHASE DE LA REVOLUTION CULTURELLE CHINOISE

avec

ERNEST MANDEL

de retour

d'Extrême-Orient.

Participation aux frais 2 F

Dans ce numéro :

- Répression en BOLIVIE page 7
- Nouvel état d'alerte pour HUGO BLANCO page 7
- CUBA : une nouvelle page d'histoire s'écrit page 8
- DJIBOUTI : L'escroquerie du référendum page 7  
et
- RHODIACETA : L'histoire d'une grève trahie page 3

## revolución peruana

Organo del FRENTE DE IZQUIERDA REVOLUCIONARIO (FIR)

NUMERO EXTRAORDINARIO



Año V  
N° 18  
Lima,  
diciembre  
1966

# ¡HUGO BLANCO NO DEBE MORIR!

L'organe de notre organisation-sœur péruvienne, le Front de la gauche révolutionnaire, lutte pour la vie de son leader Hugo Blanco. Lire nos articles en page 7.